

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	102 (2004)
Heft:	11
Artikel:	S'il vous plaît... dessine-moi un papa!
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-950127

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'idéologie à la liberté

S'il vous plaît... dessine-moi un papa!

Les pères ne sont plus ce qu'ils étaient. Et c'est tant mieux! Jean-Pierre Zaugg psychologue et psychothérapeute livre ici le fruit de ces réflexions et de ses observations au cours des rencontres entre pères qu'il anime à l'Ecole des parents de Genève.

Durant des siècles la fonction paternelle se réduisait à reproduire de l'identique et assurer ainsi la stabilité de l'ordre social bien établi. Ainsi pour être père, suffisait-il presque de répéter un schéma défini par les générations précédentes.

Depuis le milieu du 20^e siècle, tout a changé très vite. Cela grâce à de notoires évolutions: la maîtrise de la contraception, l'émancipation féminine, la libération sexuelle et le large accès des femmes au monde du travail. Le rôle et le pouvoir des femmes a changé radicalement et les hommes ont bien dû suivre... En mai 1968, il est devenu interdit d'interdire. Les valeurs patriarcales de respect sacro-saint de la patrie, de l'armée, de l'église et du patronat ont volé en éclat. Du coup, l'autorité paternelle est devenue suspecte.

Des pères multiples aux nouveaux pères

On a vu apparaître les *pères multiples* des communautés hippies, puis les *papas poules* et enfin, dès les années 80, les *nouveaux pères*.

En raison de l'évolution rapide de notre société, il est devenu impossible d'être un père à l'image de nos pères d'autan. Sans modèle fiable, les hommes ont perdu une source de sécurité, d'identité, mais ils ont gagné en contrepartie la liberté d'inventer leur propre façon d'être père.

Ainsi, les pères ont-ils acquis depuis une cinquantaine d'années, le droit d'assister à la naissance de leurs enfants. Auparavant, ils fumaient dans la salle d'attente de la maternité ou encore, en des temps plus reculés, ils faisaient bouillir des dizaines de litres d'eau que personne n'utiliseraient jamais pendant que leur femme accouchait dans une autre pièce de la maison.

Hélas, cette nouvelle liberté d'assister à la naissance de son enfant s'est transformée

en un must: le père doit participer à l'accouchement de sa femme. L'idéologie a repris à son compte ce qui était une liberté, au point que les hommes osent rarement se poser des questions pourtant essentielles, comme:

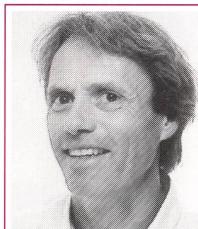
- Ai-je vraiment envie d'assister à l'accouchement?
- Quel rôle ai-je à jouer là dedans?
- Quelle serait la meilleure façon de soutenir ma compagne dans cette aventure?

Et les femmes n'échappent pas à cette pensée unique: *le père doit assister à l'accouchement!*

Aurions-nous si peur de créer notre vie pour nous raccrocher si facilement à des habitudes, des normes ou des modes politiquement correctes? Si le père a un rôle fondamental à jouer avant, pendant et après un accouchement de sa femme, ce rôle me paraît être un rôle à créer à chaque naissance, sur mesure, par chaque couple.

Globalement, le père pourrait être celui qui protège et enveloppe la mère et son bébé, celui qui leur offre un socle solide par sa présence, en s'occupant de l'intendance et en remplissant une fonction de filtre face au monde environnant. Ce rôle nécessite une humilité fondamentale inhabituelle pour les hommes. Le plus souvent on leur demande de décider de faire, de trancher, d'être actif, en première ligne. Le père occupe alors une fonction d'encadrement et d'émerveillement face au sacré de la vie qui surgit, dans une position tierce. Le rôle du père serait-il alors de réfléchir, de discuter et de préparer avec sa compagne

les conditions de sécurité et d'intimité les meilleures pour elle, à ce moment là de sa vie, pour cet accouchement là (pour le précédent c'était peut-être différent). Durant les semaines qui suivent la naissance, une mère et son bébé ont besoin de calme et de sécurité pour se rencontrer intimement,



J.-P.Zaugg, Psychologue et psychothérapeute pour enfants et adolescents. Formateur au service médico-pédagogique de Genève. Formateur à l'Association romande pour la psychothérapie analytique de groupe (ARPAG). Animateur du groupe des pères à l'école des parents de Genève. Marié et père de deux enfants de 12 et 15 ans.

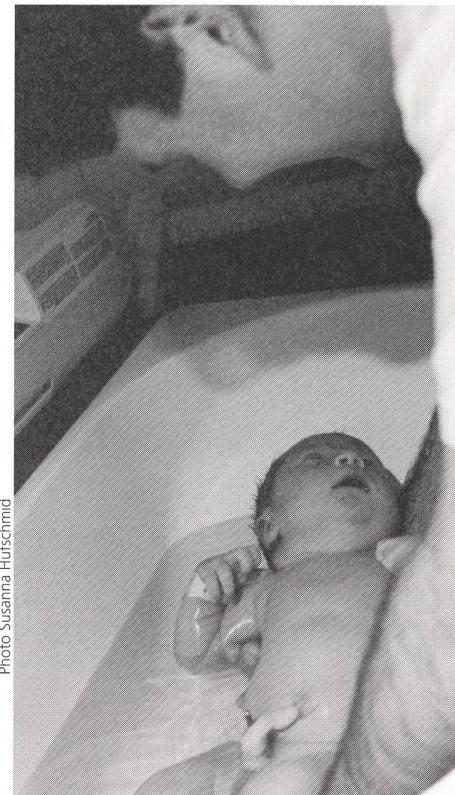


Photo Susanna Hufschmid

Quelle que soit la place du père, il doit être reconnu dans ses joies et dans ses difficultés.

s'apprivoiser, s'ajuster l'un à l'autre pour vivre une symbiose essentielle au développement de l'enfant. Cette symbiose est essentielle au bébé car elle est la source de sa future capacité d'aimer, de créer et d'apprendre. Les mères ont besoin d'aide et de soutien pour vivre ce temps et les pères me paraissent les mieux placés pour cela.

Un rôle sur mesure

Les pères de notre époque ont la chance et l'angoisse de devoir inventer leur rôle. Ce n'est pas simple. Bien des pères se sentent seuls, démunis ou même franchement perdus, beaucoup abdiquent malheureusement. Comment leur permettre d'émerger dans leur richesse et leur spécificité? Où et comment peuvent-ils apprendre à partager leurs expériences et à se soutenir mutuellement? Où et comment vont-ils apprendre à mieux communiquer avec leur femme? S'ils sont davantage à la maison, la qualité de la communication devient vitale pour la survie d'un couple de partenaires plutôt que de rivaux dans l'éducation des enfants. Se poser de telles questions, les laisser vivre en soi et tenter d'y répondre, revient à mon sens à s'engager vers une nouvelle identité masculine, vers les fondements d'une autorité naturelle de l'homme; vers une place originale du père dans la famille.

Informations sur le groupe des pères auprès de l'Ecole des parents, 91 rue de la Servette, 1202 Genève, tél. 022 733 12 00.